

pensez-vous pouvoir devenir une société qui se suffira à elle-même?

Le révérend Cuthand: Puis-je répondre le premier, monsieur le sénateur Carter? L'histoire du Manitoba est un peu différente des autres provinces puisqu'au début, les Métis gouvernaient la province.

Je voudrais citer les propos d'un vice-président, à l'effet que nous voulions être acceptés en tant qu'individus, nous voulons être intégrés dans le cours normal de la vie canadienne, parce que nous avons vu nos frères réussir dans l'autre société et nous voulons en faire partie. C'est l'opinion des Métis du Manitoba. C'est pourquoi ils sont très intéressés au domaine de l'éducation. Je ne peux parler pour les autres provinces, qui ont peut-être une opinion différente.

M. Adams: Oui, je crois qu'en Saskatchewan nous avons probablement des opinions différentes. Cela peut être dû à la détérioration grave de nos communautés et au sentiment grandissant que nous n'entrevoions pas notre avenir dans la société blanche. Les dirigeants de la société métisse, ou les Métis de la Saskatchewan, disent que c'est une société raciste et que tant que nous aurons l'air d'Indiens, nous seront rejetés. Si nous ressemblons aux blancs, il n'y a aucun problème, nous sommes acceptés. Mais il faut toujours vivre avec soi-même et nous avons été élevés en Métis et nos vrais frères et sœurs sont des Métis. On ne peut donc vivre sur le plan psychologique et spirituel, en ayant rejeté sa propre culture pour entrer dans la société blanche. Ils disent que c'est impossible, que nous ne pouvons vraiment être acceptés dans cette société et donc, qu'il faut être réalistes; dans les conditions actuelles, ce n'est pas possible pour nous et c'est pourquoi nous voulons consolider notre culture et vivre séparés. Nous ne pouvons vivre économiquement séparés et nous devons garder nos liens technologiques et économiques avec la société blanche. Notre séparation doit cependant être culturelle, du moins jusqu'à ce que nous ayons eu la chance de garder un vrai sens de la dignité, de la confiance, et jusqu'à ce que nous ayons pu acquérir le savoir-faire nécessaire pour vivre bien dans la société. Actuellement, si nous nous intégrons à cette société, nous sommes

au bas de l'échelle; nous sommes dans la pauvreté la plus abjecte et plusieurs d'entre nous y restent. Nous disons donc, mettons-y un terme et bâtissons notre propre culture.

Mme Stifle: Je suis d'accord avec monsieur Adams.

Le sénateur Carter: Une autre question. Je ne comprends pas pourquoi l'éducation offerte aux Métis est inférieure à celle des autres communautés rurales. Est-ce vrai, et alors pourquoi?

M. Adams: Je ne sais pas trop pourquoi. C'est vrai. D'abord, dans les communautés du nord, il existe un système d'éducation véritablement féodal. Pour les Métis du nord de la Saskatchewan, l'éducation relève des églises anglicane ou catholique. Ce système ne nous plaît pas. Nous ne pouvons pas choisir un système purement laïc. Pour ce qui est des installations, il n'y a pas de gymnase, d'auditorium, rien de la sorte. Les professeurs employés dans nos écoles ne présentent aucun programme récréatif aux Métis. Si ces professeurs, qui, en passant, sont tous des blancs, s'intéressaient vraiment aux enfants métis, ils auraient mis sur pied des programmes en dehors des cours, comme ils le font dans plusieurs écoles; ils ne le font pas pour nos enfants. Ils se bornent à enseigner. Je paie donc des manuels, des installations et un programme scolaire qui ne sont pas du tout satisfaisants.

Le sénateur Carter: La province n'établirait-elle pas des normes pour toutes les écoles?

M. Adams: Oui, mais dans le nord de la Saskatchewan, il y a plusieurs professeurs—je ne sais combien au juste—qui enseignent dans nos écoles et qui n'ont peut-être même pas complété leurs études secondaires ou obtenu leur diplôme secondaire, mais qui reçoivent quand même un certificat du gouvernement pour enseigner un an dans nos écoles. Il est possible qu'ils ne soient même pas allés à l'école normale, tout simplement parce qu'ils peuvent obtenir ce certificat temporaire d'un an.

Le sénateur McGrand: Sont-ils blancs ou métis?